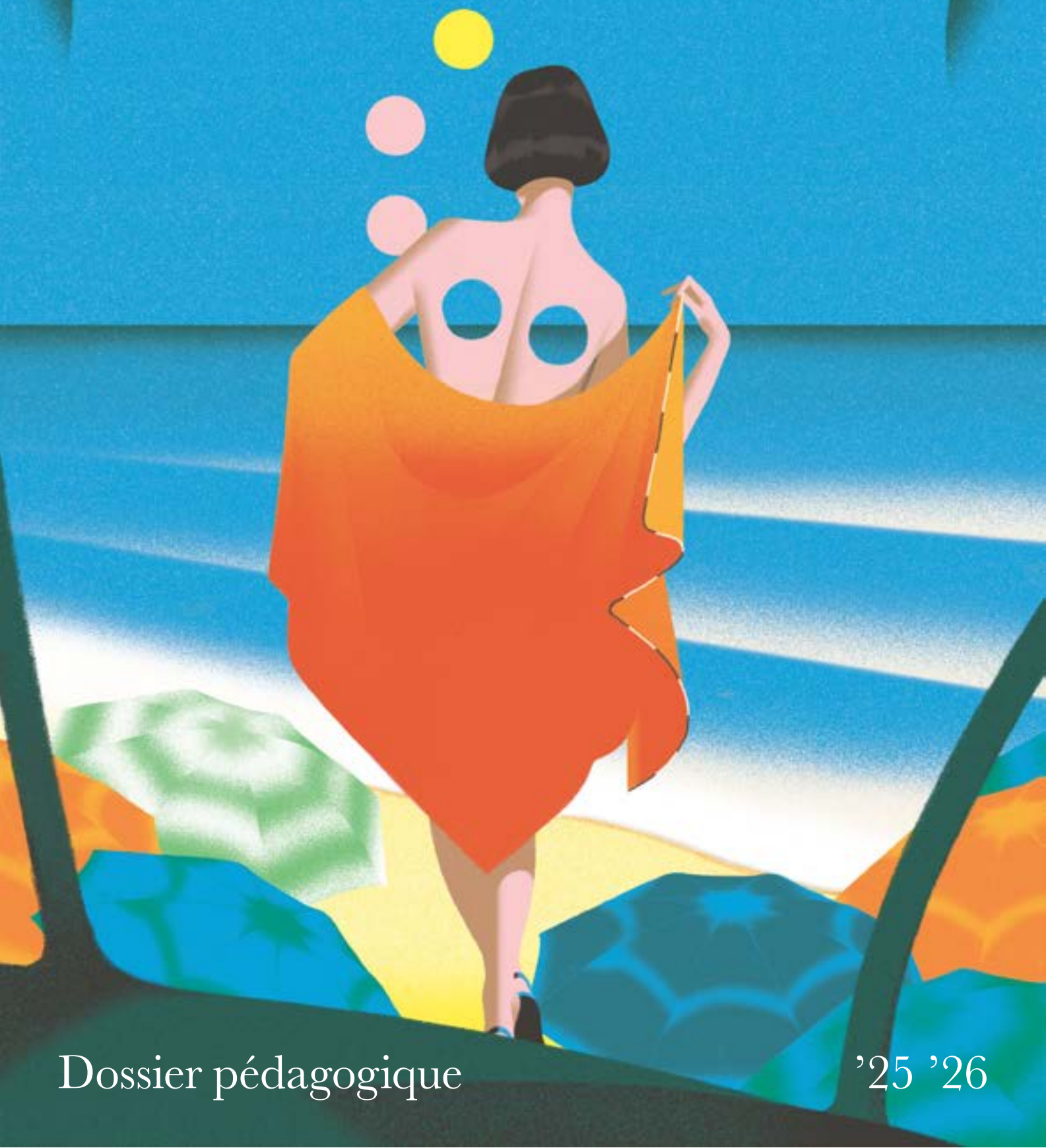


Les Mamelles de Tirésias

Francis Poulenc



Dossier pédagogique

'25 '26

Les Mamelles de Tirésias

Tout public

Colmar		Strasbourg	
<i>Théâtre municipal</i>		<i>Cité de la Musique</i>	
Dim. 8	mars 15h		
Mar. 10	mars 20h	Mer. 25	mars 20h
		Jeu. 26	mars 20h
		Ven. 27	mars 20h
Mulhouse			
<i>La Sinne</i>			
Dim. 15	mars 15h		
Mer. 18	mars 20h		

* * *

Groupes scolaires

Colmar		Strasbourg	
<i>Théâtre municipal</i>		<i>Cité de la Musique</i>	
Lun. 9	mars . 10h/14h30		
		Mar. 24	mars . 10h/14h30
		Jeu. 26	mars 14h30
Mulhouse			
<i>La Sinne</i>			
Mar. 17	mars . 10h/14h30		

Opéra bouffe
en deux actes avec prologue.
Livret du compositeur
d'après Guillaume Apollinaire.
Créé le 3 juin 1947 à l'Opéra-Comique
à Paris. Adaptation pour deux pianos de
Benjamin Britten et Viola Thunnard

Nouvelle production.
Opéra Volant.

Responsable musicale

Sandrine Abello

Mise en scène

Jean-François Kessler

Décors, costumes

Emmanuelle Bischoff

Collaboration aux costumes

Elisabeth Kinderstuth

Lumières

Arnaud Viala

Opéra Studio

de l'Opéra national du Rhin

Thérèse, la Cartomancienne

(en alternance)

Louisa Stirland

Jessica Hopkins

Le Mari

Pierre Romainville

Le Gendarme, un monsieur barbu

Thomas Chenhall

Le Directeur, Monsieur Presto, le Fils

Eduard Ferenczi Gurban

Monsieur Lacouf, le Journaliste

Iannis Gaussin

La Marchande de journaux

Inès Prevet

Une dame élégante

Brigitta Listra

Une autre dame (en alternance)

Jessica Hopkins

Louisa Stirland

En langue française.

Durée : 1h sans entracte.

Tarifs de 6 à 26€.

Conseillé à partir de 8 ans.

Avec le soutien de Fidelio.

La Fondation d'entreprise Société Générale est mécène principal
de l'Opéra Volant.

Sommaire

Le Compositeur	6
Circonstances de composition.	9
Le contexte historique La France en 1947.	10
La condition féminine en 1947.	12
Le surréalisme.	12
Les personnages	16
Résumé	21
La production	22
Les artistes	23
Pistes pédagogiques.	25
Amusons-nous!.	33
EAC	35
Contacts	40

Les Mamelles de Tirésias

Francis Poulenc

Lasse de la vie domestique, Thérèse veut devenir député, mathématicien, général ou même ministre-président ! N'y tenant plus, elle renonce donc à sa poitrine et part à la conquête du monde sous le nom de Tirésias. Son mari est laissé seul en charge de la procréation, et met au monde 40 049 enfants en un seul jour ! Mais cet exploit n'est que l'une des nombreuses scènes surréalistes de cet opéra bouffe, où chaque nouveau numéro musical, interprété par les artistes de l'Opéra Studio, est prétexte à un style ou un pastiche différent. Jean-François Kessler met en scène cette œuvre loufoque et génialement absurde sur une plage de rêve, dans l'insouciance heureuse des années 1950.

À partir de 8 ans

Francis Poulenc

(1899-1963)



Né le 7 janvier 1899 à Paris, Francis Poulenc est le fils du fondateur des établissements pharmaceutiques Poulenc et descendant d'une famille d'artisans. Sa mère lui enseigne le piano dès l'âge de 5 ans et son oncle cultive sa sensibilité musicale en l'emmenant régulièrement à l'Opéra Comique. Son père refuse cependant qu'il entame un parcours de musicien et lui préfère des études plus conventionnelles au sein d'un lycée général. Ceci ne l'empêche pas néanmoins de se perfectionner aux côtés de son professeur de piano Ricardo Viñes, qui lui fait rencontrer Satie, Debussy et Ravel. À la suite du décès de ses parents, il emménage chez sa sœur en 1917. Dans la foulée, il compose *la Rapsodie Nègre*, une œuvre qui lui ferme les portes du Conservatoire de Paris mais lui vaut l'attention du compositeur Igor Stravinsky. Il découvre le milieu littéraire parisien, et notamment

les figures de proue du mouvement avant-gardiste comme Éluard, Cocteau et Apollinaire. Ce dernier a une grande influence sur Poulenc qui ne tarde pas à mettre en musique nombre de ses écrits. *Le Bestiaire* ou *Cortège d'Orphée* composé en 1918 inaugure une vaste série de cycles mélodiques reprenant ses poèmes. Cette même année, il est mobilisé à Vincennes puis au Ministère de la Guerre où il exerce jusqu'en 1921.



Parallèlement à ses activités, il prend part au collectif de composition de Georges Auric, Louis Durey, Arthur Honegger, Darius Milhaud et Germaine Tailleferre. Le "groupe des six" ainsi composé ne crée néanmoins que deux oeuvres, *Le Gendarme Incompris* puis *Les Mariés de La Tour Eiffel* qui connaissent un franc succès dans les théâtres parisiens. Entre 1921 et 1925, Francis Poulenc bénéficie des enseignements de Charles Koechlin (lui même élève de Gabriel Fauré) qui lui transmet les techniques de l'écriture chorale et du contrepoint qu'il exploite pour son premier ballet, *Les Biches*. En 1926, le compositeur élabore une proposition audacieuse : il parvient à donner en concert un cycle de huit chansons paillardes interprétées par

le baryton Paul Bernac. *Les Chansons Gaillardes* ouvrent la voie à une collaboration de longue haleine avec le chanteur pour qui il compose près de 90 mélodies. Il l'accompagne même dans des récitals donnés dans le monde entier. Poulenc connaît des heures sombres à partir de 1930, après les décès successifs de plusieurs de ses amis proches, sans que cela ne s'en ressentisse dans ses mélodies : en 1932, il crée *Le Bal masqué* en réponse à une commande du couple Noailles, mécènes influents du monde artistique français, ainsi que plusieurs cycles de cantates au style léger. En 1936, le décès de son ami compositeur et critique musical Pierre-Octave Ferroud le transfigure durablement et le réoriente vers le chemin de la foi religieuse. Après un pèlerinage à Rocamadour, il compose *Les Litanies à la Vierge Noire* pour chœur de femmes et orgue puis *Quatre motets pour un temps de pénitence* (1938-1939). L'année suivante, il est mobilisé à Bordeaux et s'engage auprès d'un segment de la résistance, le Front National des Musiciens. Dans l'une de ses œuvres, il parvient à faire résonner "Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine" à l'insu des officiers allemands. Sa cantate *Figure Humaine* (1943) incluant le poème *Liberté* de Paul Eluard

doit cependant attendre l'année 1945 pour être jouée à Londres. En 1945 toujours, il compose *L'Histoire de Babar* suivant une demande de ses nièces. Il s'en retourne ensuite à sa passion pour l'œuvre d'Apollinaire en créant *Les Mamelles de Tirésias* à l'Opéra Comique (1947) et débute sur les scènes américaines avec *Sinfonietta*. Là bas, il fait la connaissance de la soprano Leontyne Price et du compositeur Samuel Barber. En parallèle, il poursuit ses créations dans un registre religieux (*Quatre Petites Prières de Saint François d'Assises*, 1948 ; *Stabat Mater*, 1951 ; *Quatre Motets*, 1952). En 1953, Francis Poulenc entame la composition de l'une de ses œuvres majeures, *Les Dialogues des Carmélites* qu'il crée dans un premier temps à Milan puis à l'Opéra de Paris en 1957. Cinq ans plus tard, il offre à Denise Duval l'opportunité de délivrer une interprétation bouleversante de *La Voix humaine*, tragédie lyrique d'après un texte de Jean Cocteau, sur la scène de l'Opéra Comique. À l'aube des années soixante, il poursuit une tournée aux États-Unis pendant laquelle il crée le grand motet *Gloria* pour soprano solo. De retour à Paris à la fin de l'année 1961, il crée *La Dame de Monte Carlo* sur la scène du Théâtre des Champs-Élysées avec Denise Duval. Francis Poulenc succombe d'une crise cardiaque le 30 janvier 1963 dans son domicile parisien. Il repose au cimetière du Père Lachaise.

<https://www.olyrix.com/artistes/9050/francis-poulenc/biographie>



Patricia Petibon - mise en scène de Katie Mitchell de *La Voix humaine* à l'OnR- © Klara Beck.

Se faire l'oreille:

[Rapsodie nègre\(1917\)](#)

[Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée \(1919\)](#)

[Le Gendarme incompris \(1921\)](#)

[Les Biches \(1923\)](#)

[Quatre motets pour un temps de pénitence \(1938\)](#)

[Les Mamelles de Tiresias \(1944\)](#)

[L'Histoire de Babar, Enfance de Babar \(1945\)](#)

[Les Mamelles de Tirésias \(1947\)](#)

[Sinfonietta \(1947\)](#)

[Quatre Petites Prières de Saint François d'Assises \(1948\)](#)

[Stabat Mater \(1951\)](#)

[Quatre Motets pour le temps de Noël \(1952\)](#)

[Les Dialogues des Carmélites \(1957\)](#)

[La Voix humaine \(1962\)](#)

Circonstances de composition

L'opéra bouffe *Les Mamelles de Tirésias* de Francis Poulenc a été composé dans un contexte marqué par la Seconde Guerre mondiale et l'après-guerre.



Serge Ferat, couverture pour *Les Mamelles de Tirésias*, 1918, gouache sur papier.

Poulenc découvre la pièce surréaliste de Guillaume Apollinaire, *Les Mamelles de Tirésias*, dès 1917, alors qu'il n'a que 18 ans. Il assiste à la création de la pièce à Montmartre, pendant la convalescence d'Apollinaire, blessé au front pendant la Première Guerre mondiale. Cette rencontre et cette œuvre le marquent profondément, même si Apollinaire meurt peu après.

Dès les années 1930, Poulenc envisage d'adapter cette pièce en opéra. Il obtient l'autorisation de la veuve d'Apollinaire et commence à esquisser la musique en 1939. La majeure partie de la composition est réalisée entre mai et octobre 1944, en pleine Seconde Guerre mondiale, dans un contexte de grande tension et d'incertitude.

L'opéra est créé le 3 juin 1947 à l'Opéra-Comique, dans une France en pleine reconstruction après la guerre. Poulenc y aborde des thèmes d'actualité, comme la natalité et la reconstruction de la société, mêlant satire du féminisme et appel à la repopulation, reflétant les préoccupations de l'après-guerre.



Paul Payen et Denise Duval dans *Les Mamelles de Tirésias*, 1947.

La création est dirigée par Albert Wolff, avec Denise Duval dans le rôle-titre, une collaboration qui marquera plusieurs œuvres ultérieures de Poulenc. L'opéra est dédié à Darius Milhaud, malgré des divergences artistiques entre les deux compositeurs.

Le contexte historique

La France en 1947



Le gouvernement de René Pleven, autour du président Vincent Auriol, à l'Élysée, le 1er juillet 1950 ©AFP - INTERCONTINENTALE / AFP

En octobre 1946, la Constitution de la IV^{ème} République est adoptée par référendum, après le rejet d'un premier projet en mai 1946. La nouvelle Constitution entre en vigueur en janvier 1947. La IV^{ème} République est un régime parlementaire, avec un président de la République aux pouvoirs limités et un gouvernement responsable devant l'Assemblée nationale. Dès 1947, la France connaît une instabilité gouvernementale marquée, avec une succession rapide de gouvernements reflétant les divisions politiques et la difficulté à gouverner. L'alliance tripartite entre communistes (PCF), socialistes (SFIO) et chrétiens-démocrates (MRP), formée à la Libération, commence à se fissurer. En mai 1947, les communistes sont exclus du gouvernement par le socialiste Paul Ramadier, marquant la fin du tripartisme et le début de la guerre froide en France. Les communistes passent dans l'opposition, et la polarisation entre pro-américains (MRP, SFIO) et pro-soviétiques (PCF) s'accroît.

La France sort de la guerre avec des infrastructures détruites, une production industrielle réduite et une inflation galopante. Pour moderniser l'économie, des secteurs clés comme le charbon, l'électricité, le gaz, les banques et

les assurances sont nationalisés entre 1945 et 1946. Jean Monnet, commissaire au Plan, lance en 1947 le premier plan de modernisation (1947-1953), axé sur la reconstruction et la croissance. En juin 1947, les États-Unis lancent le plan Marshall pour aider l'Europe à se reconstruire. La France, l'un des principaux bénéficiaires, reçoit environ 2,3 milliards de dollars, ce qui permet de relancer l'industrie, de stabiliser l'économie et de moderniser l'agriculture, les usines et les infrastructures.



rue-calvaire-apres-bombardements-septembre-1943 - Nantes

L'hiver 1946-1947 est marqué par une vague de grèves dans les mines, les chemins de fer et les services publics, en raison des conditions de vie difficiles (pénuries, inflation). Le gouvernement Ramadier réprime ces mouvements, notamment la grève des mineurs de 1947, avec l'aide de l'armée. Les communistes, exclus du gouvernement, soutiennent les mouvements sociaux, ce qui accentue les tensions politiques. Le rationnement se poursuit, bien qu'il commence à s'alléger, et la crise du logement est aiguë, avec l'apparition de bidonvilles en périphérie des villes. La population se déplace vers les villes, où les emplois industriels se développent.



Sur la scène internationale, la France participe aux négociations qui mènent à la création de l'OTAN en 1949, tout en restant méfiante envers une domination américaine. La guerre d'Indochine (1946-1954) s'intensifie, et la France cherche à maintenir son empire colonial face à la résistance croissante du Viêt Minh. Les tensions en Algérie et en Afrique subsaharienne, annoncent les futurs conflits de décolonisation. Sous l'impulsion de Jean Monnet et Robert Schuman, la France commence à envisager une coopération avec l'Allemagne pour éviter un nouveau conflit, posant les prémices de la CECA en 1951.



Paris devient la capitale intellectuelle de l'Europe, avec des figures comme Sartre, Camus et Beauvoir qui dominent la scène philosophique et littéraire. Le cinéma engagé et le néoréalisme émergent, comme en témoigne *La Bataille du rail* de René Clément en 1946. Les théâtres, musées et salles de concert rouvrent, symbolisant un retour à la normale. Cependant, la société française reste marquée par les traumatismes de l'Occupation, de la Collaboration et de la Résistance. Les procès contre les collaborateurs se poursuivent, bien que l'épuration sauvage soit terminée.



Paris 1947 ©Getty - Keystone-France

1947 est une année de ruptures (fin du tripartisme, début de la guerre froide) et de reconstruction (plan Marshall, modernisation économique). La France tente de se relever tout en affrontant des défis politiques, sociaux et internationaux majeurs, posant les bases des décennies suivantes, notamment la construction européenne et la décolonisation.

La condition féminine en 1947 et après ?



La condition féminine en France était marquée par des avancées significatives, mais aussi par des inégalités persistantes, dans un contexte de reconstruction après la Seconde Guerre mondiale. En avril 1944, les femmes obtiennent enfin le droit de vote et d'éligibilité grâce à une ordonnance. Elles votent pour la première fois aux municipales de 1945 et aux législatives d'octobre de la même année.



[Droit de vote des femmes : un long processus](#)

En 1947, leur implication en politique s'accroît, mais leur représentation reste très faible : seules 33 femmes sont élues députées en 1946 (sur 586 sièges), et leur nombre diminue légèrement en 1947. Les femmes jouent un rôle clé dans la reconstruction du pays, travaillant dans les usines, les champs et les services publics. Pourtant, malgré leur contribution, elles gagnent en moyenne 40

à 50 % de moins que les hommes pour un travail similaire. Elles sont souvent cantonnées à des secteurs comme l'enseignement, le textile ou les services domestiques.



[Récolte du tabac](#)

Ce n'est qu'en 1965, avec la réforme du régime matrimonial, que les femmes obtiennent le droit de travailler sans l'autorisation de leur mari. Avant cette date, le Code civil imposait cette restriction, limitant leur indépendance économique. Sur le plan juridique et familial, les femmes restent soumises à l'autorité maritale. Elles ne peuvent pas ouvrir un compte bancaire sans l'autorisation de leur mari jusqu'en 1965, année où la loi leur accorde enfin ce droit.



[Les femmes peuvent ouvrir un compte bancaire sans l'autorisation de leur mari.](#)

Elles ne peuvent pas non plus signer un contrat ou voyager librement avant cette réforme.

Le divorce, difficile à obtenir et socialement mal vu, stigmatise souvent les femmes qui en font la demande. Par ailleurs, la contraception et l'avortement sont interdits depuis la loi de 1920, privant les femmes du droit de disposer librement de leur corps. Il faudra attendre 1975 pour que la loi Veil légalise l'interruption volontaire de grossesse (IVG) en France, marquant une étape majeure dans l'émancipation des femmes.

En matière d'éducation et de culture, les filles ont accès à l'école primaire et secondaire, mais les filières prestigieuses, comme les grandes écoles, leur restent largement fermées. Leur présence à l'université augmente, mais elles demeurent minoritaires dans les disciplines scientifiques ou techniques.



Les jeunes étudiantes, ici au Centre d'études du commerce en 1949, Rue des Archives/©Rue des Archives/AGIP

Des associations comme l'Union des femmes françaises (UFF) ou la Ligue des droits des femmes militent pour l'égalité, bien que le mouvement féministe soit moins visible qu'avant-guerre. Leurs revendications portent principalement sur l'égalité salariale, le droit à l'avortement et la réforme du Code civil. Enfin, la société attend des femmes qu'elles endossent avant tout le rôle d'épouses et de mères, une image renforcée par les médias. Certaines, surtout dans les villes, commencent à revendiquer une vie indépendante, mais elles restent une minorité.

En résumé, 1947 est une période de transition. Les femmes ont gagné des droits politiques, mais leur émancipation est freinée par des lois, des mentalités et une organisation sociale qui les maintiennent dans un rôle subalterne. Les années 1950 et 1960 verront une accélération des revendications, notamment avec le mouvement de Mai 68, et des réformes majeures comme celles de 1965 et de 1975.



[Niki de Saint-Phalle : L'ère des nanas](#)

Le surréalisme : L'art des rêves et de l'imagination

Guillaume Apollinaire n'a pas fondé le surréalisme, il en a inventé le mot en 1917 pour décrire une de ses pièces de théâtre, *Les Mamelles de Tirésias*. C'est ce texte qui est chanté dans notre opéra.

Les surréalistes, comme André Breton, Louis Aragon et Philippe Soupault, ont adoré cette idée. Ils ont repris le mot et en ont fait un vrai mouvement artistique. Apollinaire a montré le chemin : il a inspiré les surréalistes à explorer l'inconscient, les rêves et la liberté totale en art.

Max Ernst, « L'ange du foyer (Le triomphe du surréalisme) », 1937 © Adagp, Paris, Vincent Eyraud



Le surréalisme naît officiellement en 1924 avec la publication du *Manifeste du surréalisme* d'André Breton. Ce mouvement artistique et littéraire cherche à transcender la réalité en explorant l'inconscient, le rêve et l'irrationnel, s'inspirant

des théories freudiennes sur la psychanalyse. Les surréalistes rejettent les conventions sociales et esthétiques de l'époque. Ils prônent la libération de l'esprit à travers des techniques comme l'écriture automatique, les jeux de hasard et les associations d'idées, afin de révéler une «surréalité» où le conscient et l'inconscient se rejoignent. Le mouvement puise ses racines dans le dadaïsme, dont il reprend l'esprit de provocation, mais propose une démarche constructive : créer un nouveau langage artistique où l'inconscient devient la source principale d'inspiration. André Breton définit le surréalisme comme un moyen de «résoudre les contradictions entre le rêve et la réalité». Les artistes explorent la poésie, les arts visuels, le cinéma et s'engagent parfois en politique, notamment envers le communisme. Parmi les œuvres emblématiques, *Les Champs magnétiques* (1920) d'André Breton et Philippe Soupault illustre l'écriture automatique, tandis que *Capitale de la douleur* (1926) de Paul Éluard mêle poésie lyrique et images oniriques. Leonora Carrington publie *La Maison de la peur* (1938), un récit fantastique mêlant mythes celtiques et univers oniriques.



En peinture, *La Persistance de la mémoire* (1931) de Salvador Dalí, avec ses montres molles, symbo-

lise la fluidité du temps. *La Trahison des images* (1929) de René Magritte interroge la relation entre les mots et les images.



Meret Oppenheim crée *Le Déjeuner en fourrure* (1936), une œuvre provocante qui remet en question les normes de genre.



Dorothea Tanning explore l'étrangeté dans *Eine kleine Nachtmusik* (1943),



et Frida Kahlo, avec *Les Deux Fridas* (1939), mêle autobiographie et symboles psychologiques.

Au cinéma, *Un chien andalou* (1929) de Luis Buñuel et Salvador Dalí, avec sa scène de l'œil tranché, devient un film culte.



Germaine Dulac influence aussi le cinéma surréaliste avec *La Coquille et le Clergyman* (1927). Les femmes, souvent reléguées au rôle de muses, jouent pourtant un rôle actif dans le mouvement. Leonora Carrington, Dorothea Tanning, Meret Oppenheim et Claude Cahun produisent des œuvres majeures et subversives. Claude Cahun explore l'identité et le genre dans ses autoportraits, tandis que Lee Miller crée des images puissantes comme *Portrait de l'espace* (1937).



Bien que le groupe surréaliste se disperse après les années 1930, son influence persiste dans l'art contemporain. Le surréalisme ouvre la voie à des courants comme l'expressionnisme abstrait et le pop art, et marque la psychanalyse et la culture populaire.

Aujourd'hui, des artistes comme Yayoi Kusama perpétuent cet héritage en explorant les rêves et les désirs refoulés.



Le Chœur commente l'action et célèbre les événements



Le Gendarme



Thérèse Tirésias



Le Mari



Le Journaliste



Presto et Lacouf

Les personnages

Thérèse Non! Monsieur mon mari!



Thérèse, lassée de son rôle d'épouse et de mère, annonce à son mari qu'elle ne veut plus être une femme. Elle se transforme en homme, prend le nom de Tirésias, et se laisse pousser une barbe. Elle abandonne ses attributs féminins et part à l'aventure, libre et insouciante.

Devenue Tirésias, elle parcourt le monde, défie les conventions et s'amuse à provoquer les gens. Elle incarne la liberté absolue : elle invente des histoires, joue avec les mots et refuse toute autorité. Elle montre qu'on peut choisir sa propre vie, sans se laisser dicter son comportement par la société.

Thérèse/Tirésias abandonne aussi son rôle de mère. Elle laisse ses enfants (symbolisés par les ballons) s'envoler, ce qui choque les autres personnages. Ce geste symbolise son refus de se sacrifier pour la famille ou les attentes traditionnelles. Tout au long de la pièce, Thérèse/Tirésias est confrontée à des personnages qui représentent l'ordre établi (comme son mari ou les autorités). Elle se moque d'eux, les défie, et montre que les règles sociales sont absurdes. Son attitude provocatrice et poétique crée un contraste entre le monde sérieux et sa quête de liberté.

Le mari [Ah c'est fou, les joies de la paternité](#)



Le mari de Thérèse incarne les valeurs conservatrices de la société. Au début de la pièce, il est présent comme un homme ordinaire, attaché à son rôle de père et d'époux. Il représente l'ordre, la routine et les attentes sociales traditionnelles.

Quand Thérèse annonce qu'elle ne veut plus être une femme et se transforme en Tirésias, le mari est bouleversé et désorienté. Il ne comprend pas ce rejet des rôles genrés et tente de s'opposer à cette métamorphose, mais en vain. Thérèse/Tirésias le quitte, le laissant seul avec ses questions et son incompréhension.

Le mari se lance alors dans une quête pour retrouver Thérèse et la ramener à la maison. Il parcourt la ville, rencontre des personnages étranges et vit des situations absurdes, reflétant le chaos provoqué par la disparition des repères traditionnels.

Tout au long de l'opéra, le mari est confronté à des situations de plus en plus absurdes et surréalistes. Il rencontre des personnages qui défient la logique,.

Le gendarme [Ah, puisqu'enfin voici un agent](#)



Le gendarme incarne l'autorité rigide et les règles sociales dans la pièce. Il apparaît comme un personnage sérieux, chargé de faire respecter la loi et de maintenir l'ordre dans un monde qui, peu à peu, bascule dans l'absurdité et la fantaisie.

Dès son entrée en scène, le gendarme est confronté à des situations de plus en plus illogiques et déroutantes : Il tente d'arrêter Thérèse/Tirésias pour sa transformation, mais échoue face à son audace et à sa liberté. Il est témoin de scènes surréalistes qui défient toute logique et remettent en question son rôle. Il essaie de rationaliser ce qu'il voit, mais ses tentatives sont constamment ridiculisées par les autres personnages.

Lacouf et Presto [Avec vous vieux Lacouf](#)



Lacouf et Presto sont deux personnages excentriques et comiques. Ils incarnent l'échec de l'ordre établi : Ils tentent d'imposer des règles et de faire respecter la loi, mais leurs actions sont inutiles et dérisoires. Leurs interventions sont constamment détournées ou ridiculisées par les autres personnages, notamment Thérèse/Tirésias. Leur dialogue est souvent décousu, répétitif ou absurde, ce qui renforce l'effet comique et critique de l'oeuvre.



Le journaliste [Hands Up!...](#)

Le journaliste apparaît comme une figure satirique et caricaturale, représentant les médias et leur rapport à la réalité. Il incarne la superficialité et la tendance à sensationnaliser les événements, même les plus absurdes.

Il arrive sur scène pour couvrir les événements étranges qui se déroulent (comme la transformation de Thérèse en Tirésias ou les métamorphoses surréalistes). Il pose des questions naïves ou décalées, et ses commentaires soulignent l'absurdité de ce qu'il observe.



La Marchande de journaux [Elle sort un bobard](#)

La marchande de journaux est une figure populaire et colorée, qui apparaît brièvement pour annoncer les actualités. Elle incarne le lien entre le monde réel et l'absurdité de la pièce, en vendant des journaux qui relatent les événements les plus fous comme s'ils étaient banals. Elle annonce les nouvelles de manière neutre et répétitive, même quand celles-ci sont complètement surréalistes. Son rôle est de souligner l'absurdité du monde de la pièce : elle traite l'impossible comme une information quotidienne, ce qui crée un effet comique et décalé.



Une dame élégante [Chastes citoyens](#)

La dame élégante incarne la bourgeoisie superficielle et conventionnelle. Elle apparaît comme un personnage stéréotypé, obsédé par les apparences et les règles sociales. Son rôle est de représenter le monde rigide et hypocrite contre lequel Thérèse/Tirésias se rebelle.

Résumé

Prologue

Le Directeur de théâtre (Dans notre mise en scène, il s'agit du metteur en scène) présente la pièce au public : il s'agit d'une comédie moralisatrice, mais loufoque, qui encourage les Français à faire des enfants après la guerre.

Acte I

L'action se déroule à Zanzibar (dans notre mise en scène, ce sera sur une plage, mais on ne sait pas laquelle). Thérèse, excédée par sa condition de femme et de mère, décide de se libérer du joug du mariage. Elle se sépare de ses mamelles (symboles de sa féminité), la barbe lui pousse et devient Tirésias. Pendant ce temps, son Mari se lamente et tente de comprendre la situation. Deux ivrognes, Presto et Lacouf, se disputent et s'entretuent au revolver avant de ressusciter. Tirésias, désormais habillé en homme, achète un journal et part se lancer en politique, laissant son Mari désespéré. Ce dernier, séduit par un Gendarme qui passe par là, décide finalement de faire des enfants tout seul pour assurer la survie de l'espèce.

Entracte

Le chœur s'interroge sur la soudaine ardeur du Mari, tandis qu'on entend les nouveau-nés chanter « Papa ».

Acte II

Le Mari, fou de joie, s'occupe de sa portée de 40 049 bébés, conçus et « enfantés » en un seul jour. Un journaliste parisien vient l'interviewer sur ce phénomène extraordinaire. Le Mari évoque les brillantes carrières qu'il destine à ses enfants, mais il est déçu par l'impudence de son Fils, qu'il avait choisi pour devenir journaliste.

Le Gendarme, de retour, reproche au Mari de provoquer une famine avec autant d'enfants. Le Mari l'envoie consulter la Cartomancienne, qui n'est autre que Thérèse déguisée. Celle-ci annonce des nouvelles édifiantes, félicite le Mari pour sa fécondité, puis assassine le Gendarme. Le Mari, voulant la livrer à la justice, découvre qu'elle est en réalité Thérèse. Malgré tout, ils se réconcilient et tombent dans les bras l'un de l'autre, tandis que le Gendarme ressuscite.

La pièce se termine par une célébration joyeuse du peuple de Zanzibar, qui invite le public à faire des enfants.

Les Mamelles de Tirésias

à l'Opéra national du Rhin



Maquette du décor des *Mamelles de Tirésias* @operanational du Rhin - 25-26

Cet opéra, créé en 1947, s'inspire librement de l'univers de la comédie musicale, de l'opérette et de l'opéra bouffe, tout en y intégrant une touche de *caf'conc'* (café-concert) où les thèmes de l'émancipation de la femme, le rôle du père, les stéréotypes et le respect de l'autre sont abordés.

Pour notre spectacle, l'équipe artistique choisit le mode ironique et humoristique mais avec légèreté et élégance. Le projet est pensé comme une comédie musicale avec des numéros chorégraphiés. Le texte est très engagé politiquement mais l'équipe artistique s'inscrit dans une direction ludique et légère car le spectacle s'adresse à des familles et des enfants.

L'action se situe sur une plage, mais on ne sait pas laquelle. La plage est un lieu d'espace, de libertés et de jeux où les règles de la société sont bouleversées. Cela va permettre de nombreux tableaux.

Nous sommes dans l'esthétique des années 1950, années de légèreté et d'élégance. Les vêtements des hommes et des femmes sont très reconnaissables, les tenues de plage, par exemple sont très stylées. Cela fait écho aux années où la musique de l'opéra a été écrite. Les décors sont des éléments mobiles manipulés par les chanteurs. Cela fait penser aux livres *Pop-up* en 2 dimensions. Les éléments sont toujours parallèles au ciel.

Les couleurs choisies correspondent à l'esthétique des publicités des années 1950 : couleurs franches et saturées, vives et éclatantes.

Les artistes

Sandrine Abello Responsable musicale



Au cours de sa carrière, elle exerce la fonction de cheffe de chant à l'Opéra d'Avignon, à l'Opéra de Toulon-Méditerranée et à Angers Nantes Opéra. Elle est ensuite responsable des études vocales à l'Opéra de Dijon, puis dirige successivement les chœurs d'Angers Nantes Opéra, de l'Opéra national du Rhin et de l'Opéra de Tours. Elle devient directrice musicale de l'Opéra Studio de l'OnR en août 2021.

Jean-François Kessler Mise en scène



Né à Paris, il se forme à l'École de danse de l'Opéra national de Paris et intègre le corps de ballet. Il devient ensuite soliste et assistant de Marie-Claude Pietragalla, avant de se tourner vers le théâtre musical en tant que comédien et chanteur. Il occupe par la suite le poste de maître de ballet au Grand Théâtre de Genève, puis exerce comme répétiteur et assistant chorégraphe. Il se consacre ensuite principalement à l'opéra, collaborant avec de nombreux metteurs en scène, parmi lesquels Robert Carsen, Jetske Mijnsen et Barrie Kosky. Il chorégraphie régulièrement pour des productions théâtrales et lyriques.

Emmanuelle Bischoff Décors et création des costumes



La scénographe et créatrice de costumes française Emmanuelle Bischoff se forme notamment à l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg. Elle assiste successivement les scénographes Pierre-André Weitz et Mark Lammert, ainsi que Dominique Schmidt à la Comédie-Française, puis Anna Viebrock et Annette Kurz en Allemagne. Elle collabore régulièrement avec les metteurs en scène et chorégraphe Brigitte Seth, Roser Montillo, Olivier Chapelet et Peggy Thomas. Elle est responsable de la section scénographie-costumes à l'École du TNS.

Arnaud Viala Lumières



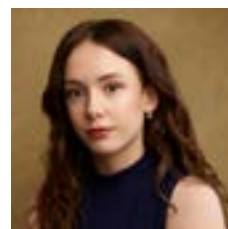
Créateur et régisseur lumière français, il signe de nombreuses mises en lumière pour des opéras en France et en Suisse, notamment *L'Oiseau de feu* (Opéra Grand Avignon, Comédie de Genève) et *La Bohème* (SNG Opera Ballet Ljubljana, Opéra Grand Avignon). Il est régisseur lumière au Ballet du Grand Théâtre de Genève de 2007 à 2021, puis à la Comédie de Genève de 2021 à 2025.

Louisa Stirland Thérèse, La Cartomancienne



La soprano britannique Louisa Stirland étudie le chant à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Elle remporte plusieurs prix et se produit en tant que soliste avec le BBC Philharmonic, le BBC Concert Orchestra, les BBC Singers et le Bach Choir. Elle fait ses débuts professionnels à l'Opéra national de Nancy-Lorraine en interprétant Olympia dans *Carrousel*, un opéra jeune public inspiré de l'univers d'Offenbach. En 2025, elle intègre l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin et incarne Le Marchand de sable et la Fée rosée dans *Hansel et Gretel* de Humperdinck.

Jessica Hopkins Thérèse, La Cartomancienne



La soprano britannique Jessica Hopkins étudie la musique à l'Université de Cambridge et au Royal Northern College of Music de Manchester. Elle fait ses débuts professionnels dans *La Flûte enchantée* avec Opera North en 2024. Elle chante aussi dans *Peter Grimes* avec le British Youth Opera, dans *La Traviata* au Festival international Musique Cordiale, dans *La Cenerentola* au Aylesbury Opera ainsi que dans *Falstaff* et dans *Didon et Énée* au St Endellion Festival. Elle fait partie du programme pour jeunes artistes du Buxton International Festival en 2022 et 2023 et du programme pour jeunes artistes de Vache Baroque en 2025.

Elle intègre l'Opéra Studio en septembre 2025 et interprète Luisa dans *Les Fantasticks* et Barberine dans *Les Noces* de Figaro.

Pierre Romainville Le Mari



Le ténor belge Pierre Romainville se forme à l'Institut Royal Supérieur de Musique et de Pédagogie. Il interprète Barigoule (Cendrillon de Pauline Viardot) et Hadji (Lakmé) à l'Opéra royal de Wallonie. En 2023, il chante avec l'Orchestre philharmonique de

Liège, le chœur universitaire de Liège au Festival des Mozartiades de Bruxelles dans *La Flûte enchantée*. Il intègre l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2024 et chante dans *Ariodante*, *Les Contes d'Hoffmann* et *Sweeney Todd*. Cette saison, il interprète Mr. Bellomy dans *Les Fantasticks*, le Quatrième Juge dans *Le Miracle d'Héliane* et Don Curzio dans *Les Noces* de Figaro.

Eduard Ferenczi Gurban Le Directeur, Monsieur Presto, Le Fils



Le baryton roumano-hongrois Eduard Ferenczi Gurban se forme en Roumanie avant de se former dans les Académies des opéras de Bordeaux, Monte-Carlo et Nice. Son répertoire comprend les rôles de Figaro (*Le Barbier de Séville*), Belcore (*L'Élixir d'amour*), Nardo

(*La finta giardiniera*), Énée (*Didon et Énée*), le Dancaïre (*Carmen*), Le Chat et l'Horloge comtoise (*L'Enfant et les Sortilèges*) et Ajax 2 (*La Belle Hélène*), et participe à des créations contemporaines. Il intègre l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2025, où il chantera notamment le Cinquième Juge dans *Le Miracle d'Héliane* et El Gallo dans *Les Fantasticks*.

Iannis Gaussin Monsieur Lacouf, Le Journaliste

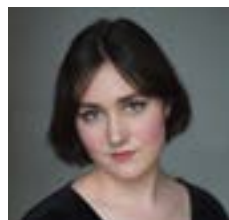


Né à Nice, le ténor français Iannis Gaussin se forme à Mulhouse et Colmar, à la Schola Cantorum de Bâle, et auprès de Mireille Delunsch au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon. En 2022, il intègre l'Opéra

Studio de l'OnR et se produit dans *La Flûte Enchantée* et *Cenerentolina*. Il a par la suite eu l'occasion de se reproduire aussi bien dans des opérettes ou des opéras

que dans des programmes de mélodies, de lieder ou encore des oratorios. Cette année, il incarne Le Comte Almaviva (*Le Barbier de Séville*) à l'Opéra de Reims, le Pastore (*L'Orfeo*) et en tournée avec l'ensemble I Gemelli.

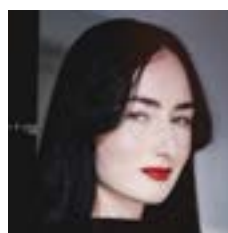
Inès Prevet La Marchande de journaux



La mezzo-soprano française Inès Prevet se forme au Conservatoire de Rennes et au Conservatoire de Boulogne-Billancourt dans la classe d'Anne Constantin. Lors de la saison 2024-2025, elle intègre le Pôle Lyrique d'Excellence à Lyon, où elle se perfectionne auprès

de Cécile De Boever. Elle y chante notamment l'alto solo dans le Requiem de Mozart, plusieurs rôles dans *The Fairy Queen* de Purcell, ainsi que Mercedes dans *Carmen* de Bizet. Elle intègre l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2025 et interprète Mrs. Hucklebee dans *Les Fantasticks* et la Marchande de journaux dans *Les Mamelles de Tirésias*.

Brigitta Listra Une dame élégante



La mezzo-soprano estonienne Brigitta Listra naît à Tallinn poursuit ses études à l'Académie de musique et des arts du spectacle de Vienne avec Laura Aikin. Au cours de ses études, elle chante dans *La Cenerentola* de Rossini, *La Flûte enchantée*, *Le Tour d'écrou* et *Il*

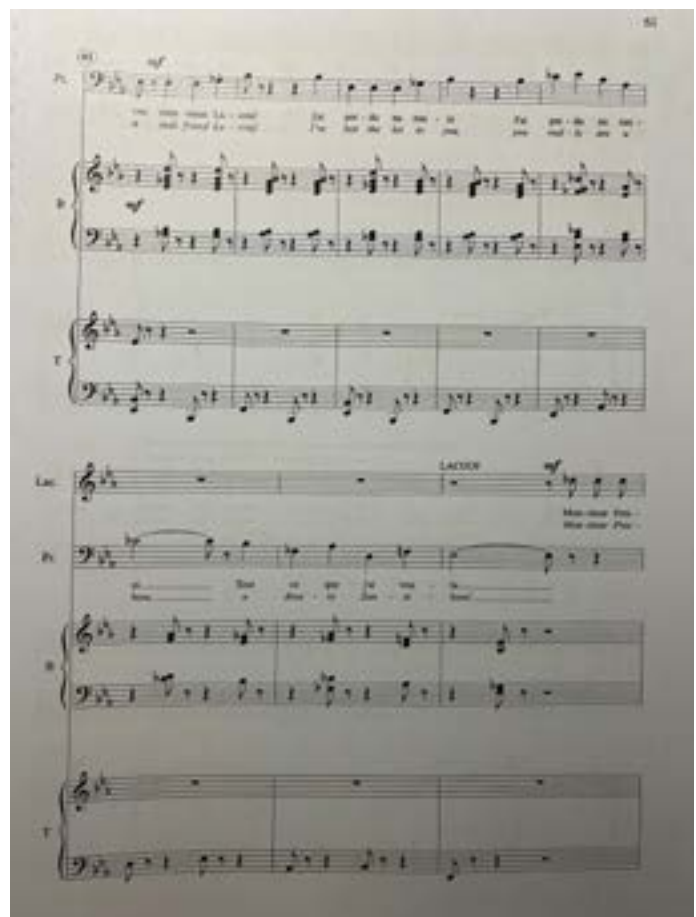
Trittico. Elle se produit aussi en concert et en musique de chambre. Elle intègre l'Opéra Studio en septembre 2025 et interprète Emilia dans *Otello*.



Education artistique et culturelle
Délégation académique à l'action culturelle - Rectorat de Strasbourg



Proposition de pistes pédagogiques autour du *Les Mamelles de Tirésias* de Francis Poulenc .
Dossier de Stéphanie Ronsin, Professeure relai auprès de l'Opéra national du Rhin, missionnée par la délégation académique à l'action culturelle de Strasbourg.



- malgré ses propos souvent comiques, le mari s'exprime avec une grande chaleur lyrique. Le comique naît justement de ce décalage entre ce qu'il dit et la musique qui l'accompagne par exemple sur

« Donne-moi du lard » acte II, scène 3.

https://www.youtube.com/watch?v=P8BcNZ9QrTE&list=RD_P8BcNZ9QrTE&start_radio=1

- le premier acte se termine par un choral solennel chanté par le chœur, ce qui contraste avec la vivacité des autres voix traitées davantage à la manière de Rossini.

Acte I, scène 8.



- enfin, pour reconquérir son mari, Thérèse chante «Qu'importe, viens cueillir la fraise » digne d'un air d'opéra (acte II, scène 8).

*Il tombe aux genoux de Thérèse.
— Ce husband falls to his knees.*

Le gendarme reconnaît, le main sur le cœur:

249

Cécile encore

Tut - te - te
Phe - re - re

très calme et sanglé

Cécile encore

Huskenemus deus
HUSKANEI, horribly deceived

THREE

Movement

Ma-ch! But, he not - ik you look at the flat - so across a - no pa - not - no cake!

238

S
 T
 Mez
 P
 T

Où es-tu, Dieu? Où es-tu, Dieu? Où es-tu, Dieu? Où es-tu, Dieu?

[illegible]

250 **43** *Moderne (avec charme)* $\text{♩} = 45$ *Le gendarme, indifférent, entre dans le bar.*
GENDARME, getting up and staggering into the bar.

V.

to M.

R.

T.

The image shows a musical score for a vocal and piano arrangement of 'The Lord's Prayer'. The score is written for Soprano (S), Alto (A), Tenor (T), and Piano (P). The lyrics are in both English and French. The piano part features a complex, rhythmic accompaniment with many beamed sixteenth and thirty-second notes. The vocal parts have lyrics in English and French. The English lyrics are: 'Our Father who art in Heaven, Hallowed be thy Name. Thy Kingdom come. Thy will be done on Earth as it is in Heaven. Give us this day our daily bread. And forgive us our debts, as we forgive our debtors. Lead us not into temptation, but deliver us from evil. For thine is the Kingdom, and the power, and the glory, forever. Amen.' The French lyrics are: 'Notre Père qui es dans le Ciel, que ton Nom soit béni, que ton Règne vienne, que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour. Et pardonne-nous nos dettes, comme nous pardonnons nos débiteurs. Ne nous mène pas en tentation, mais délivre-nous du malin. Car à toi est le Règne, la puissance, et la gloire, à jamais. Amen.'

212 *Le soleil brille très rapidement. Tout s'illumine aux vides. Atmosphère de feu de nuit.*
The sun rises extremely rapidly. The square is illuminated. "Atmosphère" fire de nuit.

The musical score is for a piece titled "Atmosphère" by Maurice Strakosky. It is a vocal and piano work. The tempo is marked "Allegretto" and the mood is "Atmosphère de feu de nuit." The score is for four voices: Soprano (S), Alto (A), Tenor (T), and Bass (B). The vocal melody is written in French and English. The piano accompaniment is written for a grand piano. The score is in 4/4 time and consists of 212 measures. The key signature is one flat (B-flat major or D minor). The vocal melody is written in a single system, and the piano accompaniment is written in a single system. The vocal melody is written in a single system, and the piano accompaniment is written in a single system. The vocal melody is written in a single system, and the piano accompaniment is written in a single system.

The musical score is for the song "L'E MARE" and consists of four staves. The Soprano (S) part begins with the lyrics "Mare - ha / Mare - gran!". The Mezzo (M) part begins with the lyrics "A - mare / Mare - gran!". The Bass (B) and Tenor (T) parts follow with their respective lyrics. The score is written in a key with one flat (B-flat) and a 4/4 time signature. The Soprano and Mezzo parts are in treble clef, while the Bass and Tenor parts are in bass clef. The lyrics are written below the corresponding staves.

Soprano (S):
Mare - ha / Mare - gran!

Mezzo (M):
A - mare / Mare - gran!

Bass (B):
A - mare / Mare - gran!

Tenor (T):
A - mare / Mare - gran!

III. Réaliser des projets musicaux d'interprétation ou de création

Air de Thérèse «Qu'importe, viens cueillir la fraise » digne d'un air d'opéra (cf. partition précédente).
https://www.youtube.com/watch?v=G_Ltk4S9dk0&t=1853s 52'40

- Lire le texte rythmiquement pour sentir le balancement en 3/8 (noir' croch') de la ligne mélodique

Thérèse
 Qu'importe le trône ou la tombe,
 il faut s'aimer ou je succombe...
 avant que ce rideau ne tombe.
 Le mari
 Avant que ce rideau ne tombe !

Chanter la ligne mélodique de Thérèse : saut de 4te (cf. partition précédente).

- Activités : travailler la rythmique sur des lames pour accompagner la ligne mélodique de Thérèse



IV. Activité de comparaison entre rupture et tradition

Poulenc (1899–1963) est un membre du Groupe des Six, ces derniers refusent un romantisme lourd, ils veulent un retour à la clarté et à l'esprit français.

Le livret de Guillaume Apollinaire est surréaliste, absurde et provocateur.

L'Opéra-bouffe de 1947 est l'héritier d'Offenbach mais avec un langage du XX^{ème} siècle.

Faire écouter un extrait des *Mamelles de Tirésias* puis un extrait de *La Vie parisienne* (Offenbach).

- Acte II « Grattez-vous si ça vous démange ! » *Mamelles de Tirésias* de Poulenc
https://youtu.be/G_Ltk4S9dk0?si=eBTTOUm9LIMvxpiC&t=3354 (55'54)

- Le finale de l'Acte II, « Tout tourne, tout danse » de *La Vie parisienne* (Offenbach)
https://youtu.be/X3PZuLPDHYU?si=dppurdAcos_6wSrZ

- Effervescence collective
- Saturation volontaire du discours musical
- Sens du chaos organisé, très "théâtre musical"
- Ça rappelle le côté frénétique et grinçant de Poulenc

Rupture et tradition :

- Que reconnaît-on ?
- Qu'est-ce qui change (harmonie, rythme, orchestration) ?

On glisse de l'opérette à l'opéra-bouffe moderne sans rupture.

V. Échanger, partager, argumenter et débattre

Exprimer ses émotions, ses sentiments et ses préférences artistiques

Dans le domaine de la perception :

Problématiser l'écoute d'un extrait sous la forme d'une critique d'opéra (niveau lycée).

Acte II, scène 1, THE BREASTS OF TIRESIAS (2011) :
Le Mari - Central City Opera

THE BREASTS OF TIRESIAS (2011): Babies and Le
Mari - Central City Opera

VII. Suggestions d'activités pédagogiques (niveau lycée).

Approche littéraire :

- le surréalisme en littérature dans Les Mamelles de Tirésias d'Apollinaire (surréalisme et provocation artistique)

Approche musicale :

- les éléments du comique dans l'opéra (absurde et satire sociale), pourquoi Poulenc choisit-il la comédie pour parler d'un sujet grave ?

Approche historique :

- l'histoire du féminisme

- contexte de l'après-guerre (guerre et natalité)

Pour aller plus loin

Histoire des arts



Portrait de Francis Poulenc, peinture de Jacques-Émile Blanche, Musée des Beaux-Arts, Tours, 1920.

Le groupe des six, huile sur toile de Jacques-Émile Blanche, 1922. Musée des Beaux-Arts de Rouen. Seuls cinq des Six sont représentés, Louis Durey étant absent. Au centre : la pianiste Marcelle Meyer. À gauche, de bas en haut : Germaine Tailleferre, Darius Milhaud, Arthur Honegger, Jean Wiener. À droite, debout : Francis Poulenc, Jean Cocteau et assis : Georges Auric.



Littérature

Les Mamelles de Tirésias d'Apollinaire.

https://fr.wikisource.org/wiki/Les_Mamelles_de_Tir%C3%A9sias

1) Situer l'œuvre dans son contexte historique et artistique

Objectif : comprendre la modernité de l'œuvre.

- 1917 : Première Guerre mondiale : crise des valeurs, remise en cause des normes sociales.
- Apollinaire invente le mot « surréalisme » dans la préface de la pièce.
- L'œuvre mêle farce, provocation, poésie et réflexion sociale.

2) Activité possible

- Frise chronologique : Apollinaire / la guerre / les avant-gardes artistiques.
- Comparer un extrait des *Mamelles de Tirésias* avec un texte théâtral classique (Molière, Racine).

Archive audiovisuelle

Un court-métrage, *Good Girl*, 2022.

<https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/man1674480226/goog-girl-de-mathilde-hirsch-100-ans-d-education-des-filles>

Good Girl (2022) est un court-métrage de Mathilde Hirsch et Camille d'Arcimoles, remarquablement documenté (INA), commenté par Agnès Jaoui. En parfait accord avec le propos, traité avec humour, c'est une rétrospective de la condition de la femme, illustrée d'un siècle de témoignages d'archives.

Il n'a pour seul défaut, bien mineur, que d'orienter une lecture exclusivement féministe de l'opéra-bouffe, dont la dimension outrepassa largement cet éclairage. On peut n'y voir qu'une simple bouffonnerie. Mais, sans oublier le manifeste artistique que constitue le livret, une lecture subversive, et égrillarde, est tout aussi légitime, où le pouvoir politique (le gendarme), les médias (le journaliste, puis le fils), particulièrement, nous renvoient à l'actualité, sans oublier le propos nataliste de Poutine ou la transition de genre. La désinvolture masque le sérieux.

Partition complète

<https://www.youtube.com/watch?v=cFJN3T9IIlNc&t=49s>

Score:

https://petruccimusiclibrary.ca/files/imglnks/caimg/1/1c/IMSLP526109-PMLP533153-poulenc_mamelles_issuu.pdf

Libretto by Guillaume Apollinaire Orchestre et Chœur du Théâtre National de l'Opéra-Comique André Cluytens, conductor.

INA éclaire l'actu

<https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/audio/p18169107/francis-poulenc-et-les-mamelles-de-tiresias>

Opéra complet, *Les Mamelles de Tirésias*, POULENC, Philippe ARLAUD, Sébastien ROULAND, 2009.

https://www.youtube.com/watch?v=G_Ltk4S9dk0&t=1853s

France musique

L'opéra-bouffe : quand la musique se met à rire

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/serie-l-opera-bouffe-quand-la-musique-se-met-a-rire>

Episode 13/18 : Légèreté poétique à travers *Le bal masqué* et *Les Mamelles de Tirésias*

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-nuits-de-france-culture/entretiens-avec-francis-poulenc-13-18-legerete-poetique-1ere-diffusion-05-01-1954-paris-inter-9345058>

Entretiens avec Francis Poulenc en 1953

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-entretiens-avec-francis-poulenc>

Francis Poulenc (1/2)

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/les-greniers-de-la-memoire/francis-poulenc-1-2-6574338>

Apollinaire, Poulenc et les femmes - Aliette de Laleu

<https://www.youtube.com/watch?v=Ahgkj8mKo&t=209s>

Bibliographie

- Hervé Lacombe, *Francis Poulenc*, Paris, Éditions Fayard, 2013.
- Renaud Machart, *Poulenc*, Paris, Le Seuil, 1995.
- Sébastien Arfouilloux, *Que la nuit tombe sur l'orchestre, surréalisme et musique*, Fayard, 2009.
- « À l'écoute du surréalisme musical », article chez Erudit

Les Mamelles de Tirésias

Horizontal

- ### Vertical

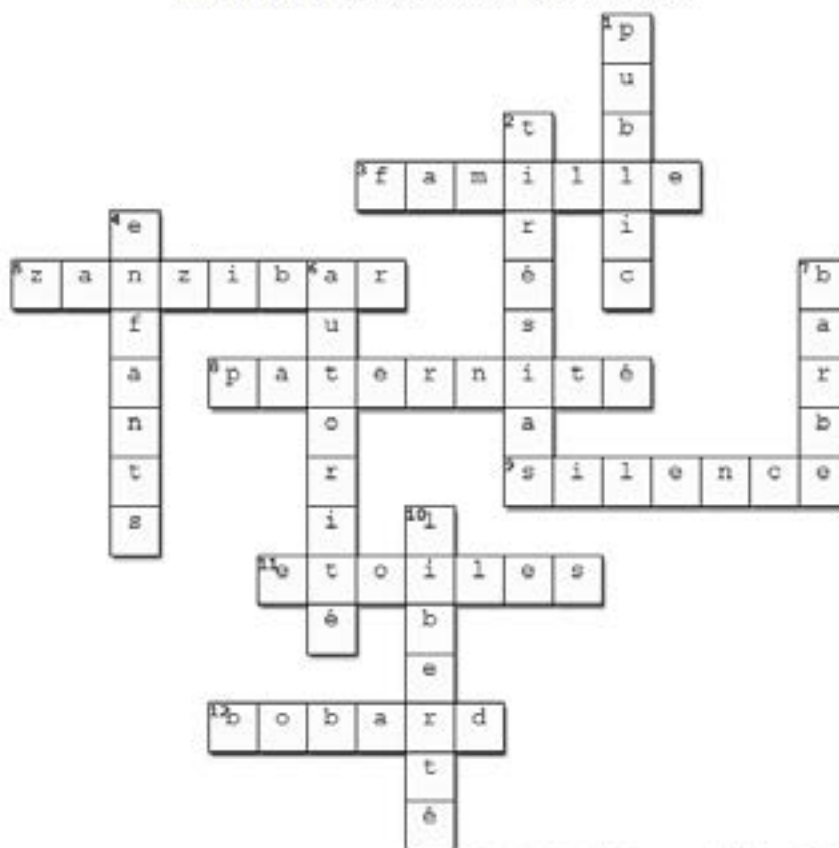
- ## Vrai ou Faux ?

- [illegible]

Solutions

Les Mamelles de Tirésias

Chaque mot à trouver est associé à une définition (ou indice). Les définitions sont numérotées. Le numéro correspond à la case de départ du mot dans la grille.



Created using the Crossword Maker on TheTeachersCorner.net

Horizontal

- 3. Lien entre parents, enfants, et proches (**famille**)
- 5. Lieu où se passe l'Opéra (**zanzibar**)
- 8. Le fait d'être père (**paternité**)
- 9. Absence de bruit, quand tout est calme (**silence**)
- 11. Points lumineux que l'on voit dans le ciel la nuit (**étoiles**)
- 12. Histoire inventée qui n'est pas vraie, autre mot pour « mensonge » (**bobard**)

Vertical

- 1. Ensemble de personnes qui regardent un spectacle (**public**)
- 2. Nouveau nom de Thérèse (**tirésias**)
- 4. Jeunes personnes qui grandissent encore (**enfants**)
- 6. Pouvoir de décider, diriger ou donner des règles (**autorité**)
- 7. Poils qui poussent sur le menton et les joues (**barbe**)
- 10. Fait de pouvoir choisir et agir, sans être obligé (**liberté**)

Vrai ou Faux ?

1. Vrai : Thérèse devient un homme, Tirésias.
2. Faux : Il fait seul 49 049 enfants (en un seul jour !).
3. Faux : c'est un opéra absurde et les personnages sont loufoques.
4. Faux : Preston n'est pas un personnage de l'Opéra, en revanche, Presto l'est.
5. Faux : l'histoire n'est pas réaliste.
6. Vrai, il est autorisé de rire devant un Opéra.
7. Vrai, le décor de cet Opéra représente la plage.
8. Vrai : Thérèse rêve d'être « soldat, avocat, ministre », et même « président » !



Super ! je vais aller voir un spectacle avec ma classe !



Mais pourquoi aller au spectacle ?

Pour
découvrir de
nouvelles
choses



Pour
comprendre
que ce que je
vais voir a du
sens



Pour ressentir
des émotions (la
joie, la peur, la
tristesse,
l'excitation)



Comment ça va se passer ?

Le spectacle n'a pas lieu à l'école mais dans
une salle spéciale.

Je vais m'asseoir à côté d'un copain ou
d'une copine, là où on me dit de me placer.



film Tous en scène 2016



film Tous en scène 2 - 2021

Il faudra attendre un peu, assis, bien calme, que les autres spectateurs soient aussi installés.
Je suis impatient de découvrir le spectacle dont on a tant parlé en classe !

La musique, les voix, la danse !



Pendant le spectacle

La lumière s'éteint:

ça va commencer !!! J'ouvre grand mes yeux et mes oreilles.... je ne gigote pas sur mon fauteuil, cela pourrait faire du bruit et gêner les autres spectateurs et les artistes qui vont jouer pour moi.

C'est sûr, j'ai envie de partager ce que vois, ce que je ressens, mais chuuuutttt.... il y a les artistes et les autres spectateurs, j'attends la fin, je reste concentré, je n'en rate pas une miette.



le spectacle se termine !



Le spectacle est terminé, et pour remercier les artistes, j'applaudis.

De cette façon, je leur montre la joie que j'ai ressentie.



Et après le spectacle ?

Quand on en reparlera, à l'école, entre copains, à la maison, je pourrais dire ce que j'ai aimé mais aussi ce que je n'ai pas aimé. Et j'essaierai de dire pourquoi.

Avec ma classe, on va voir un ballet,
un opéra, un spectacle.
Mais, à quoi ça sert ?!



Aller au spectacle, au musée, au cinéma, etc, te permet de faire des expériences variées. Tu peux faire ces expériences seul(e), avec ta famille ou encore avec un groupe, ta classe par exemple. Chaque année, tu feras de nouvelles découvertes et elles te donneront envie d'en faire encore. Grâce à ces nouvelles connaissances, tu auras peut-être envie de partager tes émotions avec tes camarades, tes parents, tes enseignants. Apprendre des choses artistiques aide à se sentir heureux, à mieux comprendre les différentes cultures et à rendre la vie plus intéressante et belle.

C'est l'éducation artistique.



Qu'est-ce que cela va m'apporter ?!

- *Faire grandir ta réflexion, apprendre de nouvelles choses*
- *Apprendre à bien écouter, être ouvert et respectueux envers les autres*
- *Développer ta capacité à comprendre et à gérer tes propres émotions, pouvoir les utiliser de manière adaptée dans la vie de tous les jours*
- *Comprendre le sens de ce que tu vois, explorer l'imaginaire, trouver la signification cachée*
- *Explorer tes émotions plus en profondeur, aller plus loin que tes premières réactions*
- *Essayer d'exprimer tes pensées et dire pourquoi tu aimes ou non*

Voici quelques possibilités de l'enrichissement que l'éducation artistique va t'apporter.



Qu'est-ce qui se passe avant que le spectacle commence ?

Je m'installe en silence, je me prépare à recevoir le spectacle : c'est pour MOI que les artistes vont jouer.

Je suis impatient de découvrir le spectacle dont on a déjà parlé en cours : j'ai hâte de retrouver la musique, les voix, la danse et comment les artistes s'en sont emparés !

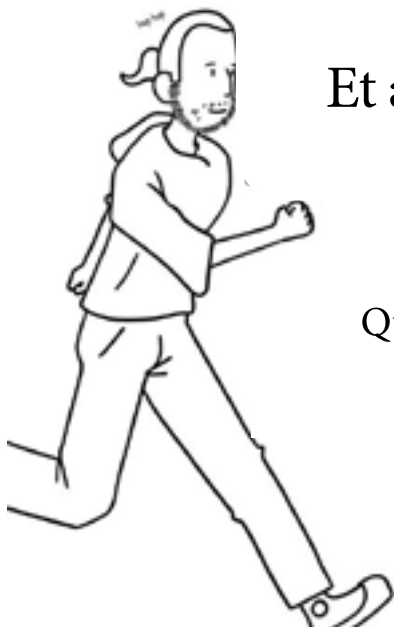


Mon téléphone est éteint et si j'ai une montre numérique, je l'enlève pour éviter que l'écran ne s'allume et gêne les autres spectateurs. 

La lumière s'éteint dans la salle : ça va commencer !!! Je me pose dans mon fauteuil, j'évite de faire du bruit par respect pour les artistes et pour les autres spectateurs : je profite à fond ! 

 Je ne commente pas ce que je vois, ce que je ressens, je garde toutes ces émotions pour après, lorsque j'en discuterai avec mes camarades ou avec les adultes. J'ai le droit de ne pas aimer, mais je ne dois pas gâcher le plaisir des autres et le travail des artistes.

Le spectacle est terminé, et pour remercier les artistes, j'applaudis. De cette façon, je leur montre la joie que j'ai ressentie. 



Et après ?

Qu'est-ce que j'ai aimé, qu'est-ce que je n'ai pas aimé ?

Et si on en parlait ?

Je vais pouvoir l'expliquer avec mes mots.

Opéra national du Rhin

Directeur général

Alain Perroux

Directeur artistique

du CCN • Ballet de l'OnR

Bruno Bouché

Directeur général adjoint

Philippe Casset

Directrice de la production
artistique

Émilie Symphorien

Directrice technique

Aude Albigès

Secrétaire général

Julien Roide

Directrice du mécénat

Elizabeth Demidoff-Avelot

Avec le soutien

Du ministère de la Culture –
Direction régionale des affaires
culturelles du Grand Est, de la Ville
et Eurométropole de Strasbourg, des
Villes de Mulhouse et Colmar, du
Conseil régional Grand Est et du
Conseil départemental du Haut-
Rhin.

L'Opéra national du Rhin remercie
l'ensemble de ses partenaires,
entreprises et particuliers, pour leur
confiance et leur soutien.

Mécènes allegrissimo
Fondation d'entreprise Société
Générale

Mécènes vivace
Aster Energies
Banque CIC Est
B+T Group
Fondation Orange

Mécènes allegro
Caisse d'Épargne Grand Est
Europe
SOCOMECA

Mécènes andante
ACE Finance & Conseil
Caisse des Dépôts
CAPEM
Collectal
Etwale Conseil
EY
Groupe Électricité de Strasbourg
(ÉS)
Groupe Seltz
Groupe Yannick Kraemer
Tanneries Haas

Mécènes adagio
Edouard Genton
Fonds de dotation
AB PARTAGE
Gerriets Sarl
Parcus
Dromson Immobilier
Kerkis

Le Cercle des philanthropes
Xavier Delabranche
Françoise Lauritzen
Charlotte Le Chatelier
Catherine Noll
Christophe Schalk et son
entreprise Mediarun

Fidelio
Les membres de Fidelio
Association pour le
développement de l'OnR

Partenaires privés
Cave de Turckheim
Chez Yvonne
CTS
Dance Reflections by Van Cleef
& Arpels

Hôtel Tandem
Les Jardins de Gaïa
Parcus
Sautter – Pom'Or

Partenaires institutionnels
Bnu – Bibliothèque nationale et
universitaire
Bibliothèques idéales
CGR Colmar
Cinéma Bel Air
Cinéma Le Cosmos
Cinéma Lumière Le Palace
Mulhouse
Cinéma Vox
Espace Django
Festival Musica
Haute école des arts du Rhin
Librairie Kléber
Maillon
Théâtre de Strasbourg - Scène
européenne
Musée Unterlinden Colmar
Musée Würth France Erstein
Musées de la Ville de Strasbourg
Office de tourisme de Colmar et
sa Région
Office de tourisme et des
congrès de Mulhouse et sa
Région
Office de tourisme de Strasbourg
et sa Région
POLE-SUD – CDCN Strasbourg
Théâtre national de Strasbourg
TJP – CDN Strasbourg Grand Est
Université de Strasbourg

Partenaires médias
Accent 4
ARTE Concert
COZE Magazine
DNA – Dernières Nouvelles
d'Alsace
France 3 Grand Est
France Musique
JDS
Magazine Mouvement
Novo
Or Norme
Pokaa
Poly
Radio Judaïca
Radio RCF Alsace
RDL 68
Smags
Top Music
Transfuge

Contact

Département jeune public et médiation culturelle

Opéra national du Rhin
19 place Broglie–BP80320
67008 Strasbourg cedex
jeunes@onr.fr

Jean-Sébastien Baraban
Responsable
03 68 98 75 23
jsbaraban@onr.fr

Céline Nowak
Assistante – médiatrice culturelle
03 68 98 75 21
cnowak@onr.fr

Madeleine Le Mercier
Régisseuse de scène
03 68 98 75 22
mlemercier@onr.fr